



www.associationsalam.org

NEWSLETTER DE SEPTEMBRE 2024

LE TÉMOIGNAGE DU MOIS

LES ENFANTS DE LA GUERRE... NE SONT PAS DES ENFANTS

Charles Aznavour, 1968

Une institutrice retraitée nous raconte...

Elle avait dans sa classe, à Grande-Synthe, des enfants exilés. Elle distribue des feuilles, des couleurs, ce qu'il faut pour dessiner.

Une petite fille (dix ans environ) a représenté une mer, bleue, avec un bateau.

- Et là, autour, qu'est-ce que c'est ? Des poissons ?

- Non, c'est des noyés, répond la petite... sans aucune émotion apparente.

Claire Millot.

ÉDITORIAL

Un autre terrible drame s'est produit sur nos côtes hier.

Et bien sûr, on se dépêche de crier haut et fort la culpabilité des passeurs, ça évite de se regarder en face ou de se remettre en question.

En vérité, les vrais coupables, ce sont l'Europe qui ferme ses frontières comme une forteresse, qui paye la Libye pour garder les réfugiés dans des prisons terribles, le Maroc pour empêcher les réfugiés de venir, l'Algérie pour refouler les réfugiés au Niger.

Coupable est la France avec sa politique inhumaine où on harcèle, où on chasse les réfugiés de Vintimille à Paris jusqu'à nos côtes.

Coupables sont les maires sans cœur qui sèment la haine, les rochers et les barbelés.

Coupables sont les CRS et les policiers qui obéissent aveuglement et sans pitié en détruisant chaque jour les abris de fortune de nos amis réfugiés.

Coupables sont aussi les chauffeurs de bus qui ferment leurs portes aux réfugiés car trop sales.

Coupables sont ceux qui crient haut et fort qu'on ne peut pas accueillir toute la misère du monde.

La vraie misère du monde, ce sont les gens sans cœur.

Si tous ces gens-là ne comprennent toujours pas pourquoi ces hommes, femmes et enfants fuient leur pays pour venir jusqu'ici je les invite à aller vivre une semaine en Érythrée, en Iran, en Irak, en Soudan ou en Afghanistan.

Vive la liberté de circulation.

Ouvrez les frontières.

Ferri Matheeuwsen (bénévole à Salam).

LES DÉCÈS.

22 décès en mer dans le mois... Les mots manquent...

Cela porte à 52 le nombre de personnes mortes (retrouvées ou disparues) pour avoir tenté de rejoindre la Grande-Bretagne depuis le début de l'année 2024.

*Le mardi 3 septembre, le naufrage d'un canot d'exilés devant Wimereux a fait douze morts et deux disparus, autant dire quatorze morts.

*8 morts dans la nuit du samedi au dimanche (14 et 15 septembre), entre Wimereux et Ambleteuse. Le bateau s'est manifestement déchiré sur les rochers.

La triste tradition est maintenue : le lendemain de l'annonce dans la presse à Calais (parc Richelieu) et le surlendemain sur la plage de Malo-le-Bains à Dunkerque ont lieu des rassemblements à leur mémoire.

Le jeudi 5 septembre, Ghislaine nous a écrit : « Cette journée bien remplie s'est terminée au bord de la mer afin de rendre hommage aux personnes qui ont perdu la vie en tentant la traversée, un moment de rassemblement et de communion qui nous fait à la fois du bien et du mal, le temps était très doux hier soir, la mer était très belle, très calme et très innocente !!! Ce n'est pas elle la responsable ... »

Un rassemblement supplémentaire a eu lieu à Ambleteuse le 21 septembre.

Dans la « Voix du Nord » en ligne du 22 septembre, Pauline Drouet écrit :

« Alors que des promeneurs remontent de la plage après avoir profité de ce dernier jour d'été, hier, au bout de la digue d'Ambleteuse, des personnes de tous âges se rassemblent la mine grave pour un au revoir symbolique aux huit personnes exilées qui ont perdu la vie, non loin de là une semaine plus tôt. (...)

...un hommage nécessaire, pour mettre des mots « de façon dépassionnée ». Ou cette minute de silence. En respect, « Pour ne pas que cela devienne banal », dira une autre participante.

Cette militante de l'association Salam qui vient également en aide aux exilés est venue de Calais. Elle salue l'organisation et la marche silencieuse vers l'église par la suite. « Je trouve cela tellement beau », elle qui n'est pas croyante apprécie ce temps, « digne d'un vrai moment de recueillement qu'on doit à des morts, peu importe leur couleur. Et ce maire, qui ne condamne pas d'emblée, qui est ému. » (...)

Tous espèrent ne pas se revoir de sitôt dans de telles circonstances, mais n'y croient malheureusement pas...»



Encore l'enterrement d'un bébé :

Nous avons reçu ce message, jeudi 12 septembre, sur les groupes WhatsApp :

« Demain, à 9h, au cimetière sud de Calais, aura lieu l'enterrement du bébé de Genet et Edros, mort prématurément à sept mois lors du naufrage du 3 septembre... La famille aimerait avoir du soutien. Les fleurs sont bienvenues. Merci d'avance pour votre soutien. »

C'est insupportable, mais les parents le supportent bien, eux...

Et les disparus ?

On lit dans « le marin.ouest-france.fr » du 7 septembre 15 h 47, à propos du naufrage du jour-même :

« Le centre régional opérationnel de surveillance et de sauvetage (Cross) Gris-Nez a engagé le patrouilleur des Douanes Jacques Oudart Fourmentin après avoir été informé, le 7 septembre, qu'une embarcation de migrants avait pris la mer au départ de Berck (Pas-de-Calais). »

Dans le même temps, un migrant à bord de l'embarcation signale au Cross qu'une personne est tombée à l'eau précédemment. (...) Une fois sur zone, la SNS 709 relocalise et récupère la personne consciente à son bord. (...)

Une fois le sauvetage terminé, des personnes secourues informent l'équipage du patrouilleur que deux personnes seraient tombées à la mer, afin de venir en aide à la première personne tombée à l'eau lors de la tentative de traversée.

Nombreux moyens engagés.

(...)

Pendant les recherches, les deux autres personnes signalées comme potentiellement tombées à l'eau n'ont pas pu être relocalisées et récupérées par les moyens aéronautiques et maritimes présents sur zone. Le préfet maritime de la Manche et de la mer du Nord décide d'interrompre les recherches par moyens dirigés par le Cross. »

Trois, puis deux disparus, l'incertitude « deux personnes seraient tombées à la mer », « potentiellement tombées à l'eau »...

Quand on a les noms, on sait qui chercher, et les proches sont au moins préparés :

- Le corps de Jumaa, disparu le 3 mars 2024 dans le chenal de l'Aa, a été retrouvé le 19 mars à l'embouchure.
- Celui d'Artin (15 mois...) disparu le 27 octobre 2020, a été retrouvé en Norvège le 1^{er} janvier 2021 et identifié le 7 juin...

Mais là... Combien ? Qui ? Combien de familles et d'amis dans l'angoisse...

Et ceux qu'on n'attend peut-être pas, et que la mer rend un jour...

La « Voix du Nord » du 18 septembre, titre une brève en page « Région » : *Des pêcheurs découvrent un corps dans la Manche.*

« ... dans un état de décomposition avancée(...) la victime serait, d'après des témoins, une femme exilée »

Dans l'incertitude les rassemblements ont eu lieu le 18 et le 19 septembre à Calais puis à Dunkerque.

Ceux enfin, qu'il ne faut pas oublier, qui ne sont même pas arrivés jusqu'à notre bord de mer,

Ceux qui sont morts en route et dont personne ne suit la trace, ne fait la liste... dont on ignore si les proches ont eu des nouvelles...

René, représentant d'Emmaüs France, était présent avec nous le 5 septembre devant cette banderole qui s'allonge de fois en fois. C'est lui qui nous l'a fait remarquer... Merci René.

Jacky nous envoie ce message le 17 septembre :
« Espérer qu'un jour cessent ces messages... Agir comme on peut pour celles et ceux qui sont sur place ».



Claire Millot archives juin

LES CONSÉQUENCES DES DÉPARTS SUR NOTRE TRAVAIL.

Le nombre de départs réussis est très variable.

Le Home Office publie les arrivées par la mer, du moins celles qu'il contrôle :

Personne entre le 9 et le 13 septembre inclus, mais 1188 entre le 14 et le 17 dont 801 le 14...

Personne les 18, 19, 20 septembre, mais 1537 les 21, 22 et 23 septembre...

Personne les 24, 26, 27 et 28 septembre...

Un total de 4192 sur 76 canots au 29 septembre... une moyenne de 55 par canot.

Le 30, nous assistons à une scène devenue rare : un groupe important de Soudanais part en courant du petit déjeuner. Ils vont tenter le passage en camions...

Lors des gros départs les camps de Calais se vident : par exemple 600 petits déjeuners ont été donnés le 20 septembre, mais 330 le 22...

Les lieux de distribution varient d'un jour à l'autre : la maraude Salam fait le tour et ne s'arrête Quai de la Moselle, Quai Paul Devot, à la citadelle, que quand ils voient du monde...

Il est souvent 13 h passées quand la distribution du « petit déjeuner » se termine...

Par contre, étonnamment, à Dunkerque, le nombre de repas donnés est stable, autour de 500 par jour.



LES DÉPARTS RATÉS.

Dimanche 22 septembre, Roots, du côté de Dunkerque, signale des gens qui ont fait des tentatives ratées et qui reviennent vers la zone de distribution couverts de boue et sans chaussures (trois d'abord, puis sept autres, finalement 55 personnes au total et d'autres à l'arrière avec des familles et des tout petits...)

Certains demandaient un médecin .

La presse relève de plus en plus les tensions et bagarres entre police et exilés en quête d'un embarquement...

Plus grave : des atteintes aux biens des riverains.

Ce n'est pas acceptable, bien sûr, mais nous le répétons : comment vouloir, à la fois, que des gens restent sereins quand on les empêche de partir et quand on ne leur offre que la précarité d'un camp de misère comme alternative...

Le 15 septembre, on apprend que certains en ont vu se lancer avec un bout de polystyrène comme planche de natation pour traverser la Manche !

LES SITUATIONS QUI CONTRAIGNENT AU DÉPART.

Un poème de Ferri, du 16 septembre, jour de deuil parmi d'autres.

Person peut m'empêcher de rêver...

J'ai embrassé ma mère une dernière fois
J'ai laissé ma femme, mes amis et maison
derrière moi

Et suis parti en route pour une vie
meilleure.

Ça m'a pris tant d'années
J'ai eu si souvent envie de pleurer
Je suis un homme en route
Seul... tellement seul.

On n'a pas voulu de moi en Grèce

Pas voulu de moi en Espagne
Et en Italie, Belgique ou la France pas de
place pour moi.
Je sais plus où rester
Et je ne sais plus où aller
Je suis toujours un homme en route,
Seul... tellement seul.

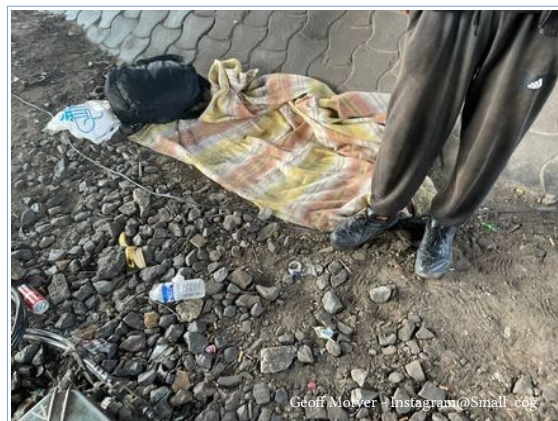
Si je meurs par ici
Person va se rappeler de mon visage, mon
nom ou ma vie.
Et ma mère va m'attendre pour l'éternité.
Donc je dois continuer,
Impossible de m'arrêter.
Person peut m'empêcher de rêver
Non... Jamais !!

Ferri Matheeuwsen (bénévole à Salam).

Les conditions matérielles (Dunkerque) :

Le quotidien.

Geoff, depuis Dunkerque, témoigne le 26 septembre :
« J'ai trouvé un frère qui essayait de dormir et qui grelottait
sous une couverture boueuse sous le pont du chemin de fer.
La police avait pris sa tente et son sac de couchage la veille
lors de l'expulsion à l'heure du déjeuner.



Malheureusement, j'ai remarqué que les gens
ont accédé à la bouche d'incendie souterraine
pour s'approvisionner en eau. Mais la zone
n'est ni propre ni hygiénique.



Ce ne sont que des exemples...

Ce qui est stable.

Les points d'eau, la benne à ordures et le lieu de distribution étaient très près d'une voie ferrée très utilisée .
Certains chauffeurs ont exercé leur droit de retrait par crainte d'écraser des exilés installés sur les voies (ce
n'est pas si stupide, c'est le seul endroit toujours sec) ou les enfants en train d'y jouer...

Les représentants des associations (dont Salam) ont été invités en urgence à la CUD (Communauté Urbaine de
Dunkerque) pour une réunion d'information, le 5 septembre.

Nous avons été informés de décisions de la sous-préfecture :

Les points d'eau (raccordés au réseau) seront déplacés, éloignés de la voie ferrée, mais resteront du même côté
de la route (dangereuse à traverser : des ralentisseurs ont été installés dès le 7 septembre).

D. P., bénévole à Salam, écrivait le 16 septembre, dans un courrier à la « Voix du Nord :

« Les bénévoles des Associations s'épuisent quotidiennement à la tâche sans aucune considération des pouvoirs publics. Est-il normal que les autorités ne daignent recevoir pour dialoguer les représentants d'Associations qui fournissent plus de 500 repas par jour et participent par leur action au maintien de l'ordre ? Le dialogue est considéré alors comme un aveu de faiblesse ! De quoi ont peur les autorités ? »

Il y aura un point d'eau supplémentaire.

Attention, ce troisième point d'eau relève d'une décision de la CUD, pas de la sous-préfecture.

Merci à la CUD, dans laquelle nous mettons encore de grands espoirs d'amélioration de la situation, car «... aucune loi n'interdit d'être plus généreux que l'Etat ! » nous disait Jean-Claude Lenoir juste après la rencontre du 25 juin à la CUD, moins d'un mois avant son décès.

La benne à ordures et le lieu de distribution seraient déplacés, eux, de l'autre côté de la route, sur un espace que nous appelons « Le Pylône » parce qu'on y accède par un chemin qui mène à un... pylône !

Le lieu de distribution a été agrandi, mais reste très petit parce qu'il y a maintenant sur le même espace la benne à ordures, le bus et l'équipe de l'AFEJI qui propose les mises à l'abri... Cela devient compliqué quand il y a à la fois une file pour la distribution alimentaire et les équipes médicales, et quelques autres groupes de passage moins réguliers...



On comprend bien le danger que représente la proximité de la voie ferrée, mais on regrette que l'ancien espace ait été fermé, le 12 septembre,



Il nous est très compliqué de faire une file de distribution alimentaire lorsqu'il y a plus de 500 personnes dans un espace réduit...



avant que le nouveau ne soit prêt, et on regrette que l'espace n'ait pas été agrandi davantage comme nous l'avions demandé lors de la rencontre à la CUD.





De plus dans la partie supplémentaire la pluie transforme le sol en boue dans laquelle on risque de s'embourber et elle fait ressortir des morceaux de métal tranchant qui proviennent du béton concassé utilisé pour la construction de ce parking : un danger supplémentaire pour les pneus de nos véhicules et pour les pieds de tous les usagers (associatifs comme exilés).



Les évacuations :

Elles se font par tous les temps :

Le 27 septembre, à Dunkerque, les Forces de l'Ordre n'ont pas été les seules à se faire tremper...

Le même jour à Calais, aussi jour d'évacuation, le camp derrière la PASS est devenu une île au milieu d'un lac !

Le 27 septembre, à Dunkerque, un policier fort courtois réexplique au HRO (leur vidéo l'a enregistré) que non non, il n'y a pas de saisie de matériel : les gars peuvent emporter absolument tout, sauf les caddies qui appartiennent aux supermarchés, et c'est ce qui reste (donc ce qui est abandonné) qui est enlevé. Ce monsieur n'a pas compris (mais lui a-t-on expliqué ?) que les gars ne sont pas assignés à résidence et peuvent être partis faire un tour, faire des courses, ou tenter le passage vers l'Angleterre et qu'ils risquent fort de ne pas retrouver leurs affaires en revenant.

Il ajoute qu'on leur offre une mise à l'abri pour une durée qui va de un jour à un mois : c'est la procédure d'urgence. On ne lui a sûrement pas expliqué non plus que ce qu'ils cherchent c'est une installation pérenne dans un pays d'Europe avec le droit de travailler pour mener une vie « normale » et que quelques jours dans un CAES ne font que rallonger leur temps d'errance depuis chez eux, qui dure depuis des mois, parfois des années...

Plus grave le 23 septembre : au BMX à Calais, les policiers empêchent des hommes qui reviennent de la douche de passer leur barrière pour aller chercher leurs affaires. Pris d'un doute, un policier téléphone à sa hiérarchie ; on entend la réponse des autorités au talkie-walkie : "Ils attendront la fin des opérations" Un policier explique : "Il fallait qu'ils soient là avant qu'on arrive."

Rappel : la douche est gérée par la Vie Active qui est mandatée par l'Etat, ce ne sont pas les exilés qui choisissent les horaires ! Que le policier de faction ne le sache pas, on peut l'admettre, que la hiérarchie ne corrige pas, c'est grave...

De plus, les places en CAES, qui peuvent tenter pour un moment de répit par mauvais temps, sont insuffisantes : le 16 septembre il reste rue de Huttes, au départ de la navette, une trentaine de personnes restées sans place ; ensuite, environ 150 personnes, de retour de traversées ratées se sont ajoutées, certaines avec des bébés.



Dunkerque : les évacuations ont eu lieu les 11, 25, 27 septembre

Le but semble toujours être de vider les camps... Mais ils sont toujours là...

Le 11, des policiers sont équipés comme pour la guerre (casque, jambières et bouclier).

Un périmètre de sécurité est établi avec des hommes porteurs de bombes lacrymogènes, ensuite on voit un fusil LBD.

Un bus est là. Il part à moitié vide peu après 9 h 30 (les gens ne sont pas forcés de partir).



Au total plus de 150 personnes sont expulsées. Un fourgon est plein de matériel saisi, un tractopelle plein de couvertures. Les campements sont détruits.

Le 25, c'est une opération éclair (à peine plus d'une heure), entre 11h 51 et 13 h. C'est principalement le quartier des shops qui est touché :

Il y a huit fourgons et un camion de CRS, deux fourgons et un motard de la Police Nationale, pas d'équipe de nettoyage. L'espace des shops est complètement détruit et, effectivement, rien n'est ramassé...

En plus, à 13 h 04, un Soudanais dit que la police a pris toutes leurs affaires (au moins 40 Soudanais concernés) à Total.

Ce n'est cependant pas exceptionnel que le nettoyage ne soit pas fait même quand on a dérangé une énorme benne : on voit bien sur cette photo du 27 septembre ce que la benne laisse derrière elle !



Calais : les évacuations ont eu lieu les 4, 6, 9, 11, 16, 18, 20, 23, 25, 27 et 30 septembre.

Il semble bien que le rythme soit pris d'évacuer les camps les lundis, mercredis, et vendredis après-midi...

Si on remonte un peu dans les archives, c'est le cas depuis le 7 août.

La période des « jeux de piste » avec le HRO (voir en particulier les « évènements du mois de mai et juin 2024 ») semble terminée.

Il manque le 2 et le 13 septembre. Mais il a dû y avoir évacuation limitée ces deux jours : les deux fois le HRO annonçait une évacuation puis seulement la présence de trois fourgons de CRS au BMX le 2 et le 13 « convoi au BMX »...



Les mêmes tenues de guerre se retrouvent dans les opérations de démantèlements, le 4 septembre au BMX et le 25 Quai du Danube, par exemple. :





Le 4 septembre, il semble y avoir eu une volonté de TOUT prendre,



les matelas

bien sûr des tentes jugées abandonnées

le bois (des meubles ou de quoi faire du feu)



Madame la Sous-préfète affirme le 13 en réunion que tous peuvent récupérer leur tente pas abîmée...

« Elles sont pliées avec les sardines rangées à l'intérieur », dit-elle...

Les photos du HRO montrent qu'il n'en est rien : cette vue d'un ramassage de tente au Quai du Danube le 30 septembre montre que la tente sert de « sac » pour emporter d'autres matériels et que les sardines ne sont absolument pas récupérées.

Même si c'était vrai, cela impliquerait, le temps de la récupérer à la Ressourcerie, au minimum une nuit à la « belle » étoile, sinon trois (quand l'évacuation a lieu le vendredi, ce qui est régulièrement le cas, puisque la Ressourcerie est fermée le weekend...)

Nous l'invitons à venir, rien qu'une seule fois, faire un tour à l'occasion d'un démantèlement...
De même, D.P., bénévole à Salam du côté de Dunkerque, invite M. le Président de la CUD, dans un courrier du 19 septembre, à venir nous rencontrer sur le camp de migrants :

*« Ce jour, je vais sur le camp et je pense à vous,
Puisque vous allez bientôt être de retour parmi nous à temps plein, je vous invite à venir observer et même participer à une distribution sur le camp.
Vous y verrez des vrais gens, résolus et anonymes travailler modestement pour le bien d'autrui.
Vous y verrez des personnes déracinées maltraitées, ayant tout perdu sauf leur honneur et leur dignité, vous sourire et vous remercier.
Vous y verrez une autre façon de faire de la politique, concrète, empreinte des valeurs de respect, d'humilité et de fidélité à ses convictions, loin des ors de la république et des caprices jupitériens.
Cela vous réconciliera avec la notion d'engagement au service des autres pour le bien commun.
Vous remerciant de votre attention.
Respectueusement,
D P bénévole. »*

Les mêmes situations absurdes se répètent de mois en mois depuis des années :

*Les périmètres de « sécurité » ne servent qu'à éloigner les associations, sinon les frêles jeunes filles qui les traversent seraient aussi empêchées de passer.

* « Libérer le terrain d'autrui pour occupation illicite » n'est qu'une formule hypocrite : très souvent les exilés réinstallent leur tente, à la fin d'une opération de démantèlement, sous les yeux des Forces de l'Ordre qui ne sont pas encore reparties.



Les entraves à la circulation à la gare de Calais :

*Le 5 septembre, la sûreté ferroviaire expulse des trains une soixantaine de personnes.

*On lit dans les informations du HRO que l'action la plus brutale a eu lieu le 13 septembre, où les gens ont été empêchés de monter dans le train pour Boulogne, puis même d'entrer dans la gare. Des bénévoles de Salam, présentes par hasard, confirment ce témoignage du HRO.

150 personnes se sont assises sur les rails pour retenir le train. Ils n'ont plus eu comme solution que de rejoindre les bus vers Dunkerque, donc de s'éloigner du point de la côte d'où ils devaient embarquer...

Là aussi, ce ne sont que des exemples.

Ensuite chacun y va de sa petite pierre de colibri :

deux exemples parmi tant d'autres :

*Le matin du 5 septembre, à Calais, Salam a distribué des couvertures et des bâches.

*Le 26 à Dunkerque, Geoff a pu mettre celui qui grelottait dehors en contact avec MRS pour une nouvelle tente et un nouveau sac de couchage.

LE MOT DU PRÉSIDENT DE SEPTEMBRE 2015 commençait ainsi :

Rien ne change...

La situation se complique
Le nombre de migrants augmente tant à Dunkerque qu'à Calais
L'automne s'est installé à grands renforts de pluies
La précarité s'intensifie encore davantage
Une pression latente semble s'installer sur les camps
Les bénévoles manquent de temps...

Jean-Claude Lenoir.

**C'est la sauvegarde de notre dignité
à nous, de les aider à garder la leur...**

Claire Millot.

Qu'est-ce que c'est que l'esprit Salam ?

C'est le souci du service des exilés, d'assurer nos engagements envers et contre tout...

Un matin, début septembre :

Impossible de compter les gobelets ce matin-là : c'est l'évacuation totale au BMX.

Il n'y a plus personne sur ce camp.

Il y a d'ailleurs très peu de monde aussi sur les autres sites, l'équipe Salam décide de retourner voir au BMX... C'est encore le bazar, la pleine évacuation.

Finalement, en cherchant les Erythréens, on tombe sur un rendez-vous avec les passeurs : il y a énormément de monde, de toutes les couleurs, de toutes les tailles...

Un bénévole prend vite une des camionnettes et va acheter du pain, de l'eau et du lait.

L'équipe distribue à 150 personnes environ, puis tombe sur une autre centaine de personnes affamées, de retour d'un départ raté.

Une deuxième fois notre camarade retourne faire des courses pour ne pas laisser tous ces gens le ventre vide.

C'est le passeur qui fait faire la file et... aussitôt restaurés... aussitôt partis...

Ils avaient faim, on leur a donné à manger... Salam a répondu « présent ! »

Un autre petit matin :

Ce matin-là, rue des Huttes, un grand monsieur, dans une grosse voiture, s'arrête à notre distribution du petit déjeuner.

- Vous donnez à manger ?

Pouvez-vous aller, là, près du pont, il y a une famille avec des gilets de sauvetage.

Le monsieur a parlé sur un ton pas gentil, mais ils sont bien là.

Trois enfants (huit ans, six ans, quatre ans), un monsieur, une dame épuisée. Elle se met à pleurer, pleurer, pleurer...

Elle parle anglais... Trois jours qu'ils dorment dans ce trou, au bord de la route.

Elle voudrait une douche, manger...

Salam donne des viennoiseries, du thé, du café.

Les enfants se collent dans nos jambes pour faire des câlins.

Coups de téléphone,

On leur trouve une maison où se doucher.

Finalement, il n'y pas que Salam qui ait l'esprit Salam.

Claire Millot.

**PLAIDOYER POUR UNE POLITIQUE INTELLIGENTE D'IMMIGRATION,
UNE ARME DE « SMART POWER »**

Cet été a été meurtrier pour les exilés. Douze personnes (dont dix femmes et six mineurs) sont mortes noyées mardi 3 septembre (et deux personnes disparues), le plus lourd bilan depuis le drame du 24 novembre 2021¹ où 27 migrants, Kurdes irakiens pour la plupart, avaient péri en mer près de Calais. Le 12 août 2023, un naufrage entre Sangatte et les Hemmes de Marck avait fait six victimes (et deux personnes disparues en mer)². Toujours le même *modus operandi* proposé par les passeurs dans ces naufrages meurtriers - des « *small boat* », de petites embarcations de fortune pour traverser le détroit du Pas-de-Calais. Selon le Haut-Commissariat aux réfugiés, plus de quarante personnes sont mortes sur le littoral depuis le début de l'année 2024. La mortalité n'a jamais baissé.

1 : Julia Pascal, Le Monde, jeudi 5 septembre 2024

2 : La Voix du Nord, samedi 12 août 2023

Les autorités françaises évoquent les 1700 policiers et gendarmes déployés sur le littoral, se glorifient des 60% de tentatives de traversée mises en échec, incriminent la « pression migratoire » et la responsabilité des passeurs. Elles sont plus discrètes sur le rôle peu glorieux joué par la France, qui joue les supplétifs du Royaume-Uni, en assurant la sous-traitance de leur politique d'immigration³. Cette même mission décriée a été confiée par l'Union européenne à la Turquie ou la Libye - prévenir le franchissement d'une frontière contre rémunération. Depuis les accords du Touquet de 2003, les forces de l'ordre françaises sont les gardiennes des frontières ferroviaires et maritimes du Royaume-Uni, dispensant nos partenaires britanniques d'examiner les demandes d'asile à la frontière comme l'exige le droit international. Depuis 2023, cette aide intéressée de la France au Royaume-Uni rapporte 543 millions d'Euros sur trois ans aux autorités françaises pour couvrir les moyens de surveillance, les matériels et personnel français mis à contribution. Les forces de l'ordre françaises agissent comme de véritables « chasseurs de primes » sans proposer aucune voie légale de migration, pourtant réclamée par beaucoup d'associations.

La situation politique et géopolitique est délicate, avec la montée des partis d'extrême-droite en Europe en général, et dans nos deux pays en particulier, qui instrumentalisent la thématique migratoire. Les émeutes racistes de l'été 2024 au Royaume-Uni ont touché tout le pays, avec une agitation orchestrée par des mouvements extrémistes sur les réseaux sociaux. Elles ont finalement été circonscrites. Les citoyens britanniques, qui ont élu en juin 2024 un gouvernement travailliste, se sont mobilisés avec la fermeté de leur Premier ministre, Keir Starmer, et un soutien royal. Le calme et un meilleur état d'esprit ont été rétablis dans le pays. On se souvient de la proposition choquante du gouvernement conservateur qui avait suggéré de sous-traiter la migration au Rwanda, pays controversé en Afrique pour ses dérives autoritaires, et ses relations peu pacifiques avec ses voisins.

La voie diplomatique est la seule alternative pour régler avec humanité et intelligence la politique de migration. La stratégie sécuritaire est à court terme et discrédite la France, et l'Europe, auprès de nos partenaires du Sud (en particulier en Afrique), avec un coût humain qui n'a cessé d'augmenter et qui aurait pu être évité. La proposition d'un « traité migratoire entre la Grande-Bretagne et l'Union européenne » déjà évoquée est à nouveau d'actualité. Les élections européennes ont permis de neutraliser (pour cinq ans) la menace des extrêmes-droites en Europe. Un nouveau gouvernement moins crispé sur la question migratoire est revenu au pouvoir au Royaume-Uni. La migration avait été manipulée lors du Brexit, avec une campagne active de désinformation menée par Boris Johnson ou le leader d'extrême droite de l'UKIP. Le même profil d'électeurs a été abusé lors des émeutes d'août 2024, en capitalisant sur les rancœurs, le ressentiment et le sentiment de déclassement. Les Britanniques les plus vulnérables ont été les premières victimes du Brexit.

Une forme originale de « diplomatie migratoire » est à l'œuvre en Italie avec une présidente du Conseil pourtant à l'extrême droite de l'échiquier politique qui n'a pas le même discours sur l'immigration⁴. Georgia Meloni rattache la stratégie d'immigration à sa politique étrangère (une arme diplomatique) et ne l'instrumentalise pas comme son homologue française Marine Le Pen, qui « convoque plutôt, au moyen de non-dits, un imaginaire anxieux faisant référence moins à des flux réels qu'à des tensions et à des malaises identitaires intérieurs, produits de la longue histoire coloniale et migratoire qui a façonné la société française contemporaine ». Ce passé colonial nous est précisément reproché par les pays les plus autoritaires et anti-démocratiques pour nous discréditer – Turquie, Russie, Iran, Chine....

Pour Georgia Meloni l'immigration serait un phénomène extérieur. Un migrant est une « victime désespérée » dont le « droit à ne pas émigrer a été bafoué » par une coalition bien identifiée- anciennes puissances coloniales (dont la France qui en prend pour son grade) et « trafiquants d'êtres humains ». Sur ce dernier volet, la présidente du Conseil vante l'expertise italienne qui a fait merveille dans la lutte anti-mafia. Cet étrange discours, très habile, a su convaincre beaucoup d'Etats africains, à un moment fort opportun. L'Italie, comme les autres pays européens, cherche des alternatives au gaz russe – elle s'est rapprochée de l'Algérie. Le déclin démographique de l'Italie est notoire depuis des décennies - la main d'œuvre venue d'Afrique est essentielle. En particulier, les auxiliaires de vie sont toutes étrangères, souvent du Cap Vert et d'autres pays voisins ; le bâtiment recrute massivement des travailleurs venus d'Égypte ou de Tunisie.

3 : Editorial du Monde du vendredi 6 septembre 2024

4 : Alain Kaval « Meloni, Le Pen : sur l'immigration, deux discours, deux stratégies », Le Monde, mercredi 4 septembre 2024

La motivation italienne n'est pas uniquement économique, elle flatte l'orgueil national. L'Albanie a accepté d'accueillir des centres de rétention de droit italien en vantant la politique d'accueil très généreuse de l'Italie à l'égard de ses ressortissants dans les années 1990. Les succès d'athlètes italiens aux Jeux Olympiques, dont la diversité n'a échappé à personne, ont été à l'origine d'une proposition de politique de naturalisation plus généreuse.

L'immigration pourrait aussi en Europe devenir une stratégie intelligente, un véritable « smart power » mais sans cynisme, avec une véritable humanité. Un pari sur l'avenir.

Dr Bénédicte Halba, présidente de l'IRIV (www.iriv.net), septembre 2024

Bénédicte Halba dirige un Institut de recherche (iriv) qui intervient sur le thème de la migration depuis 2003, elle a animé un club à la Cité des Métiers pour un public migrant (2012-2022).

ICI OU AILLEURS ?

Lors du forum de la PSM, à Calais, le 21 septembre, nous constatons que chacun d'entre nous a l'impression que ce qui se passe sur son morceau de territoire est unique.

Mais non, les situations sont souvent tristement semblables d'une région à une autre, d'un pays à l'autre, d'un continent à un autre...



- Calais ?
- Oui, bien sûr !



- Calais ?
- Non ! La frontière entre le Mexique et les Etats-Unis d'Amérique.



- Calais ?
- Non ! Ouistreham, en Normandie...

Une médina, Maroc (Pages 229 à 236).

À Tanger, on rencontre deux sortes de migrants, ou plutôt de candidats à la migration, à la traversée des frontières maritimes, dont les destins sont souvent héroïques, en tous cas homériques : les migrants fugaces, ceux qui tentent l'aventure, échouent, arrêtés par les autorités marocaines, expulsés ou conduits à Rabat, histoire de les dissuader, et qui se découragent bien vite, tant la clôture est étanche ; et les migrants tenaces, ceux qui sont prêts à tout ou presque pour renouveler l'essai, fût-ce au prix de trente, quarante, cent tentatives, en Sisyphe de la Méditerranée camusienne et de l'espoir. Parmi ces derniers, on dénombre ceux qui sont coincés, qui ne veulent plus revenir en arrière, au risque de subir le déshonneur de la famille dans le village ou la ville d'origine, là-bas, à des milliers de kilomètres, au Burkina Faso, en Guinée Conakry ou au Liberia. Ils ne peuvent revenir en arrière, même si leurs muscles, leur corps sont fatigués, et ils observent encore et encore la frontière car le spectacle est gratuit, le rêve aussi, l'espoir autorisé, même s'il s'amenuise.

La cache d'Adonis et de Moïse, à quelques jets de pierre de la dernière demeure de Paul Bowles, est un petit capharnaüm du candidat à l'exil de deux mètres de large sur trois de long qui sent le moisi et le salpêtre, où l'on entre par une voûte basse incitant à l'humilité. On y compte quelques paquets de riz, deux pagaies pour la traversée en zodiac, prochaine, dès que le vent se calmera, et un petit sac étanche.

(...)

Non, rien n'arrêtera Adonis, qui prépare le riz sans épices et un fond d'huile, son seul luxe, et on le croit sur parole tant il paraît déterminé, au premier étage de la maisonnée des remparts, avec pour toute décoration une vieille une de *Paris Match* montrant le roi du Maroc Mohammed VI reçu par Jacques Chirac, une couverture écornée, mangée par l'humidité, on le croit sur parole parce qu'il a la foi, tu comprends, on n'a que ça, murmure-t-il en touillant le riz, on a l'énergie, la volonté, qui est gratuite, même si on se cogne de temps à autre à des fortifications, des barbelés, des grillages ou à des ordures de trafiquants. Le langage d'Adonis est fleuri, il dit qu'il veut aller au bout du monde depuis qu'il est petit pour dégoter le bonheur, selon sa jolie expression. Le bonheur, il a essayé maintes fois de le trouver, il l'a aperçu à Douala, en arrivant du village, lorsqu'une fille l'a regardé longuement, mais on en est resté là, il l'a vu aussi en arrivant sur la côte de Tanger, ou plutôt entre Tanger et Ceuta, un peu plus vers l'ouest, lorsque l'Ancien Monde n'est jamais aussi proche, neuf kilomètres, une pacotille pour celui qui migre depuis deux ans et a parcouru des milliers de kilomètres, mais en même temps la frontière la plus délicate, la plus difficile à franchir. Il a tenté le bonheur maintes fois, c'est-à-dire qu'il a essayé à dix reprises au moins de traverser le détroit et chaque fois il a été refoulé par les garde-côtes marocains ou son zodiac a coulé. Il va « taquiner la chance » à nouveau, chercher un nouveau canot pneumatique à Casablanca pour cinquante à cent cinquante euros, le ramener à Tanger non pas par le bus car il serait repéré d'office mais par la voiture d'un passeur, payé au prix fort, et qui le déposera à l'endroit idoine, lui et ses neuf autres camarades de transit, comme il dit, qu'il appelle aussi les rameurs de la galère car il faut pagayer, encore et encore, il faut lutter contre les forts courants, ceux qui vous jettent dans les bras de l'Atlantique, ceux qui vous poussent à la dérive, ceux qui vous entraînent dans les tréfonds de l'humanité, vous ramènent au rivage, bercail provisoire devenu maudit à force de permanence, de retours et d'escales forcées. Aux abords de Tanger, le cimetière marin n'est pas une vaine expression.

(...)

...tu te retrouves dans la gueule du détroit, oui, parce que le détroit avale tout, sur quatorze kilomètres à partir d'ici, mais surtout sur les quatre ou cinq du milieu, entre le vent, les vagues, les courants, les tankers, les porte-conteneurs, il avale tout parce qu'il est gourmand, il attire, il a sous ses pieds des cimetières marin toujours recommencés, il te dit de venir et en même temps il t'engloutit, on dirait qu'il a ça dans le sang, il suce le sang, il dévore les humains, il aime mentir, montrer ses atours comme une belle fille, faire miroiter toutes les promesses du monde, avec une surface brillante comme du velours où le soleil vient se refléter, tes rêves aussi, alors que tout cela va s'enfoncer dans l'eau et toi avec, voilà pourquoi le détroit est traître et méchant, il nous mange alors qu'on veut tout lui donner, notre énergie, notre force, nos idéaux, oui, c'est un peu méchant d'être comme ça avec des voyageurs tranquilles qui ne veulent que chercher le bonheur.

(...)

Avant, les migrants pouvaient compter se glisser dans le port de Tanger, tenter leur chance sous les essieux des camions, se blottir dans une cargaison, mais ce jeu est désormais impossible, ils ont tout cadenassé, oui, les policiers, les douaniers, les chauffeurs routiers, ils sont tous de mèche, et plus efficaces que la *Guardia Civil* espagnole...

Merci à E.V. bénévole Salam qui nous a envoyé ce texte.

Sur notre site internet www.associationsalam.org vous trouverez la totalité de l'extrait à la date du 23 septembre 2024 dans la rubrique « On a lu, on a vu » et une présentation du livre dans la « Bibliographie sélective. »

MERCI

UN GRAND MERCI SURTOUT CE MOIS-CI À CEUX QUI ONT CONTRIBUÉ AU FORMIDABLE ÉLAN DE SOLIDARITÉ LANCE LE 10 SEPTEMBRE.

Ce matin-là, il fait froid... Après un été en demi-teinte, il fait vraiment froid...

Nos pages Facebook et Instagram lancent l'alerte. Tout le monde, dans les chaumières, s'est réveillé avec cette sensation de froid et les réactions sont immédiates. Nos téléphones sonnent :

- Je peux passer à quelle heure avec des vêtements chauds ?
- Avant midi, mais si vous ne pouvez pas, je vous donne les horaires pour cette semaine...
- Mais non, Madame, je veux passer aujourd'hui : ils ont froid !

C'est un exemple.

Les gens passent à l'improviste, dans nos locaux, chez nous...

Impossible de faire la liste : trop d'anonymes, trop de risque d'oublis, je regrette, mais les étagères se remplissent et c'est ça qui compte.

*Carène arrive de Maisons-Laffite à Calais avec une camionnette pleine, dimanche 22.

*Kevin compagnon d'Emmaüs à Limoges et Laurent compagnon d'Emmaüs à Angoulême débarquent le 26 avec une camionnette bourrée de couvertures. Ils pensaient donner directement sur le camp mais il tombe des cordes, tout serait trempé et de toute façon les gars se terrent sous les bâches.

Qu'à cela ne tienne, ils les apportent chez nous à Grande-Synthe.

Il pleuvait tant que ça ? Oui, vraiment : nous avons déchargé sous la douche et l'état de notre local, habituel par gros temps, en témoigne.

*Même nos amis corses de « Per a pace » étaient prêts à programmer un camion de couvertures depuis la région PACA. (Ils avaient apporté 80 matelas sur le camp de la Linière en 2016. Quelle fête !).

Mais non, ils en ont trop besoin pour les sauvetages en Méditerranée et les collectes se mettent en place chez nous.

L'argent aussi arrive.

Sur Hello assos, six dons entre le 10 août et le 10 septembre, 34 dons entre le 10 et le 16 septembre.

MERCI À TOUS !





MERCI AUX BÉNÉVOLES.
A ceux de toutes les semaines qui préparent,



Un merci spécial à Amara et à Mory, piliers de la cuisine du samedi.
pour un résultat superbe :



Qui distribuent...



Merci aux équipes de Roots et de l'ADRA qui plusieurs fois ont donné un sacré coup de main pour gérer la file de distribution.

... par tous les temps (en photos le 30 septembre).



qui font des extras :

*Elisabeth et Jean, deux fois une collecte de 100 kg de pommes de terre, chez Marie à Brouckerque.

*Pascaline, en route le soir pour distribuer ce qui manque aux derniers arrivés.
Le 30, il y avait une telle demande qu'elle a eu bien besoin de deux personnes en renfort.
Bravo et merci à tous les trois.

*La collecte Emmaüs du 28 septembre : c'est un samedi Stand by you, on ne prépare pas à manger mais il faut aller chercher les surplus à Emmaüs.
Nous sommes là...



A ceux qui passent.

... mais ce matin-là, Amar est là, pour la première fois, et Bruno des Copains du Monde donne la main !

Geoffrey donne deux jours de son temps, à la fin du mois, il lui faut des attestations d'associations pour pouvoir partir avec MSF, mais ces deux jours, il les donne vraiment !

A ceux qui reviennent :

*Soline, de passage le 7 septembre avec des vêtements plein les bras...

*Guy et Régine sont de retour le 21, après un long été d'absence.

*Olivier, qui a offert des douches sur le camp du Dunkerquois pendant des mois, propose quelques heures d'aide à la distribution.

- Bien volontiers ! Merci.



*Vianney, notre champion de natation, est là pour la deuxième fois avec Jean, son papa, le 5 septembre.

*César (le roi de la frite) n'est pas loin. Il donne deux jours pleins (les 3 et 5 septembre).

MERCI A CEUX, CONNUS OU INCONNUS, QUI NOUS ONT FAIT DES CADEAUX POUR NOS AMIS EXILÉS.

Les dons alimentaires :

Le 9 septembre, un boulanger repartait du marché de Grande-Synthe avec 15 kg de pain : il avait vendu moins qu'espéré à cause du mauvais temps et a eu l'idée de nous les déposer.

C'était un vendredi... personne au local...

Mais Martina des « No Borders Medics » qui loge à l'étage au-dessus, contactée par téléphone, lui a bien volontiers ouvert la porte pour le récupérer... Merci à tous les deux !

Régine a profité de ses vacances pour faire 120 bocaux de confiture pour les petits déjeuners de Calais.

Régulièrement Josette et Elisabeth continuent d'améliorer l'ordinaire du lundi avec des gâteaux ou des crèmes préparés à la maison...

Les dons textiles :

*les couvertures, apportées par Marjorie le 14 septembre.

*Le sac de bonnets mensuel, tricotés et offerts par les mamies du Val des Roses à Dunkerque.

*Le dernier du mois, le plus petit mais le plus joli :

un lot de chaussettes douillettes pour les dames, tricotées à la main.



MERCI A CEUX QUI NOUS ONT AIDES AU NOM D'UNE ASSOCIATION AMIE OU EN TRAIN DE LE DEVENIR...

En plus des communautés Emmaüs et de « Per a pace », déjà cités,

Paul de « La ferme urbaine de Grande-Synthe »,

Marie, de Brouckerque, avec deux fois 100 kg de pommes de terre,

Les Jardins de Cocagne de Leffrinckoucke, qui ont même poussé la générosité jusqu'à nous apporter à domicile leurs surplus de légumes, parce que nous étions en manque de bénévoles.

ALEDS, qui assure le repas de midi de chaque dernier dimanche du mois, nous a fait cadeau de nouvelles barquettes de distribution, de bottes et de tentes.

Les jeunes de Sciences-Po Lille vont recommencer à se relayer pour aider à la distribution à Calais du petit déjeuner, tous les weekends à partir du 1er octobre.

Le Secours Populaire/Copains du Monde, derrière Christian Hogard, Caroline et leur équipe, en particulier Bruno et Evelyne.

Message de Christian Hogard du 6 septembre :

« C'est reparti pour les « Copains du Monde » et la « Boutique Solidaire » de Loon-Plage :



Aujourd'hui notre partenaire, lycée professionnel de Dunkerque, a repris ses activités professionnelles avec les jeunes et c'est tout naturellement que nous sommes revenus auprès de nos Amis de Salam de Calais pour livrer une importante quantité de viennoiseries et de pains que Yolaine et ses équipes auront à cœur d'offrir aux personnes les plus vulnérables. Plus que jamais les « Copains du Monde » de Loon-Plage et la « Boutique Solidaire » de Loon-Plage restent profondément attachés aux valeurs de l'association de nos Amis de Salam et nous vous remercions pour vos combats et votre engagement. »



La réponse part le jour-même :

« Grand grand merci, Christian, Caroline et l'équipe de « Copains du Monde » pour ce soutien renouvelé et tellement utile pour l'aide à nos amis de Calais.

Combien de fois pendant de l'été, nous avons dû acheter du pain en cours de distribution pour faire face aux appétits voraces de ces hommes jeunes et deshérités...

La rentrée scolaire dans les lycées professionnels et votre générosité vont faire des heureux et nous faciliter la vie.

En un mot, MERCI !

Claire (pour toute l'équipe et de la part des « voraces ») »

Le 13 et le 16 ont aussi été des jours de gâteries pour Salam :





...puis nous écrivons le 21 septembre :
« Bonsoir les « Copains du Monde »,
Copains de Salam,
Yolaine m'apprend hier que vous nous avez
apporté cette semaine deux superbes
livraisons de pain et de viennoiseries rue des
Fontinettes.
C'est un beau cadeau : le nombre d'exilés sur
Calais est particulièrement important en ce
moment où les traversées sont compliquées :
600 personnes hier sont venues prendre le
petit déjeuner, heureusement que vous êtes
là à nos côtés.
MERCI les amis ! »

Retour de mail de Christian

« C'est toujours pour nous un plaisir que de vous rendre service, chers amis de Salam ; nous saluons votre dévouement et votre engagement... qui traverse toutes les épreuves et nous savons que la dernière vous a été très compliquée tout comme pour nous d'ailleurs...
Notre et nos collectes de vêtements... mais aussi de tentes et de couvertures sont en bonne voie... pour aider les équipes de Salam Calais et Salam Grande-Synthe.
Bon courage, ensemble on est plus fort et nous irons plus loin... »

Un autre message suit le soir :

« Fidèle à leurs engagements, les Amis de la « Boutique Solidaire » de Loon et les « Copains du Monde » de Gravelines ont hier encore été à la rencontre de nos Amis de Salam Calais...
...pour livrer une nouvelle fois une importante qualité de pain et de viennoiseries...
...que nos Amis de Salam offriront aux personnes les plus vulnérables ...
Ces actions de solidarité et humanitaires sont menées avec le concours très très important de la Fédération du Nord du Secours Populaire et des acteurs du Dunkerquois de la solidarité.
Les marchandises sont collectées dans divers établissements scolaires de l'agglomération dunkerquoise ainsi qu'auprès de différents partenaires économiques. »

Notre réponse est aussi immédiate :

« Merci Christian pour toutes ces précisions et pour les photos qui enrichiront le texte de la prochaine newsletter.
C'est vraiment superbe ! »

Le mercredi 25, c'est sous mes yeux que les caisses de pain sont arrivées à Calais !

ET ENFIN MERCI A TOUS CEUX QUI NOUS ONT FAIT DES DONNS EN ARGENT,

sans lesquels nous ne pourrions pas entretenir les camionnettes, mettre du gazole dans les réservoirs, payer l'eau et l'électricité utilisées dans nos locaux, remplacer les bouteilles de gaz...
Merci à tous ceux (des amis proches comme des inconnus) qui nous ont glissé un billet, ont envoyé un chèque, fait un virement directement ou par Helloasso.

Un merci particulier à

***Broc et Troc Solidaires** pour un gros virement en début de mois,

***Julien pour** un gros virement après une maraude du matin avec l'équipe de Calais.

Il avait été très touché par la motivation de l'équipe : la rue des Huttes est en début de parcours, mais de loin les bénévoles ont aperçu à nouveau du monde et y ont fait un deuxième passage. Ce monsieur en avait les larmes aux yeux...

MERCI A BETHLEHEM, A ABDELKADER ET A L'ASSOCIATION RENAISSANCE, A FLANDRES TERRE SOLIDAIRE, A L'ENTRAIDE PROTESTANTE, A L'AUBERGE DES MIGRANTS qui nous partage la tonne de bananes offerte par CONHEXA une fois par semaine, A EMMAÛS qui nous donne des surplus toutes les semaines, pour Calais comme pour Grande-Synthe, à la Maison Sésame qui nous partage deux matins par semaine les surplus de fruits et légumes du magasin ALDI de la rue du Kruysbellaert, à la Ressourcerie de Montreuil sur mer (« Il était deux fois ») et au Secours Catholique de Berck qui fournissent chaque mois des vêtements amenés à Calais par André de Merlimont, aux DAMES COMORIENNES, aux boulangeries calaisiennes et à celles en face du Noordover, « La mie du pain » et « Aux pains du Nord » de Coudekerque. Semaine après semaine, ils sont là pour nous aider.

Merci à Geoff Motyer - Instagram@Small_cog, au HRO, à Melissa Merinos, à Olivier Schitteck, au Secours Populaire, à Tom de Roots, qui nous ont autorisés à publier leurs photos.

MERCI à l'association diocésaine de Lille qui, par la paroisse de Grande-Synthe, met gracieusement à disposition les locaux de la salle Guérin, depuis environ quinze ans.

MERCI à Michel qui assure la mise en pages de cette newsletter, sans faillir, depuis des années, à Chris qui la traduit en anglais, mois après mois, pour notre site internet, à Antoine qui gère la Page Facebook, lui aussi sans faillir, depuis 2017, à Guillaume qui nous a introduits dans le réseau LinkedIn il y a maintenant environ trois ans, et à Quentin qui a ouvert un compte Instagram pour Salam depuis le mois de mai (salam_calais_grandesynthe).

Et je demande bien pardon à tous ceux qui nous ont aidés d'une façon ou d'une autre et que j'ai oubliés, ou qu'on a oublié de me signaler...

Claire Millot.

NOS BESOINS EN BÉNÉVOLES

Dunkerque :

Nous avons besoin de monde, les lundis, mardis, jeudis et samedis du début de la corvée d'épluchage (8 h) à la fin de la vaisselle (entre 14 et 16 h). Entre les deux, nous distribuons le repas.

Appelez Claire (06 34 62 68 71).

Calais :

Salam continue la distribution des petits déjeuners améliorés tous les matins avec du thé et du café. Mais nous manquons cruellement de bénévoles, particulièrement de bénévoles avec permis de conduire : RDV à 7 h 45 au local, 13 rue des Fontinettes.

Appelez Yolaine au 06.83.16.31.61.

APPEL AUX DONNS

DES BESOINS EN ARGENT.

Sans subventions de l'Etat et avec une réduction très importante des subventions des collectivités territoriales et locales, nous avons toujours besoin d'argent pour faire durer le travail de l'association : Entretien des locaux et des camionnettes, carburant, achat des denrées alimentaires qui manquent...

Rendez-vous sur le site de l'association : www.associationsalam.org
rubrique : " Nous soutenir"

Passez par HELLOASSO :

<https://www.helloasso.com/associations/salam-nord-pas-de-calais/formulaires/2/widget>

ou envoyez tout simplement un chèque à :

Association Salam

BP 47

62100 CALAIS

Vous avez droit à 66% de réduction d'impôts sur ces dons, en liquide par un de nos bénévoles, par chèque à l'ordre de SALAM, ou par virement (direct ou par Helloasso)

Un grand merci à tous nos généreux donateurs !

DES TENTES ET DES BÂCHES !

De démantèlement en démantèlement, les tentes sont enlevées sur les deux sites et nous n'arrivons pas à les remplacer. Nombreux sont ceux qui dorment sans rien sur eux, par tous les temps.

Vous pouvez aussi acheter des bâches, des morceaux de 3 m sur 3 (ou 2.50 m sur 3). Ils coûtent beaucoup moins cher et permettent à un honnête homme de passer une nuit à l'abri.

Sinon, besoins les plus pressants sur les deux sites :

DES COUVERTURES (DUVETS, SACS DE COUCHAGE).

des vêtements homme du XS au XL : caleçons, caleçons longs et sous-pulls thermolactyl, chaussettes, pantalons de jogging, jeans, shorts, t-shirts,

DES CHAUSSURES pour hommes : baskets ou chaussures de randonnées légères (pointures 40 à 46), des claquettes, casquettes.

des sacs à dos,

des lampes et piles,

des packs d'eau,

des sacs (petits sacs à dos, sacs poubelle, sacs congélation, cabas et sacs en plastique)

Des denrées alimentaires pour Calais :

DE LA CONFITURE et DE LA MAYONNAISE,

du lait,

du thé et du sucre, du café soluble,

des biscuits (ou viennoiseries, ou barres de cake ou quatre-quarts etc...)

Pour déposer vos dons, RDV 13 rue des Fontinettes, et appelez le 06 83 16 31 61.

Et pour Grande-Synthe :

Surtout des conserves de légumes de toutes sortes (nous recevons beaucoup moins de produits frais depuis quelques temps),

des sacs de légumes secs, des pâtes, du riz.

Déposez vos dons salle Guérin, 1 rue Alphonse Daudet, derrière l'église St Jacques les lundis, mardis, jeudis et samedis de 9 h à 12 h.

APPEL À COTISATION

Le bulletin d'adhésion pour 2024 est joint à cet envoi.

Si vous n'êtes pas encore adhérent, n'hésitez pas à nous rejoindre.

Que vous soyez bénévole actif ou non, devenir adhérent octroie à l'association la force de l'union ! Nous étions plus de 250 adhérents en 2023, aidez-nous à dépasser le seuil des 300.

CONTACTEZ NOUS

<http://www.associationsalam.org>
salamnordpasdecalais@gmail.com

Page Facebook : SALAM Nord/Pas-de-Calais

La page LinkedIn, consultable sur le lien suivant : www.linkedin.com/in/association-salam-nord-pas-de-calais

et le tout nouveau compte Instagram : [salam_calais_grandesynthe](https://www.instagram.com/salam_calais_grandesynthe)

Association SALAM
BP 47
62100 CALAIS

Association SALAM
Salle Guérin, Quartier St Jacques,
1, rue Alphonse Daudet,
59760 Grande-Synthe



Bulletin d'adhésion 2024

Merci de remplir le bulletin ci-dessous et de le renvoyer à l'adresse suivante :

Association SALAM-Nord/Pas-de-Calais

BP 47

62100 CALAIS

Monsieur/Madame : _____ Prénom _____

Adresse _____

Code postal _____ Ville _____ Pays _____

Téléphone _____ E mail _____

J'adhère à l'association en versant la somme de 10 €.

(5 € pour les étudiants et demandeurs d'emploi , adhésion valable jusqu'au 31/12/2024)

Date et signature :

Je fais un don* à l'association Salam en versant la somme de : _____

*Par chèque à l'ordre de l'association Salam. Un reçu fiscal vous sera adressé

Je souhaite recevoir davantage d'informations sur l'association Salam.